

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ET SITUATION DE L'EMPLOI EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Actualisation au 8 novembre 2019

Dans un contexte de dégradation de la conjoncture internationale, les indicateurs économiques de la région du deuxième trimestre montrent dans l'ensemble des signes de ralentissement. En particulier, l'emploi salarié diminue légèrement et les climats des affaires se replient dans certains secteurs d'activité. Les perspectives, en baisse par rapport à cet été, restent globalement bien orientées.

► ENVIRONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

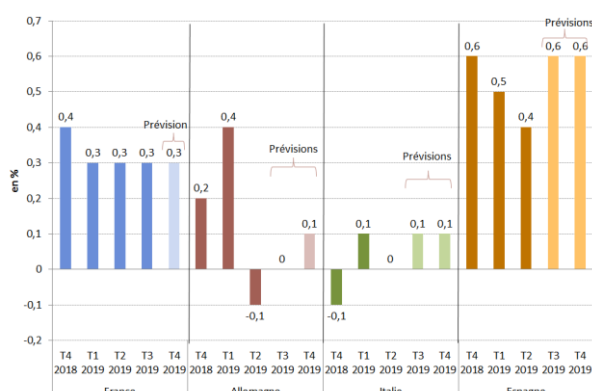
INTERNATIONAL : LA CROISSANCE RALENTIT AU DEUXIÈME TRIMESTRE

1

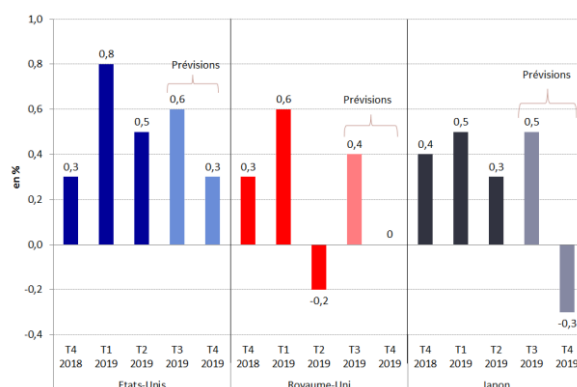
Au deuxième trimestre 2019, l'activité économique en zone euro ralentit par rapport au trimestre précédent (+0,2 % après +0,4 %). Le PIB s'est replié en Allemagne (-0,1 % après +0,4 %), l'industrie ayant été nettement plus affectée que les services par l'affaiblissement des échanges internationaux et le ralentissement de l'investissement des entreprises. Alors que le PIB espagnol a gardé une progression soutenue (+0,4 % après +0,5 %), la croissance économique italienne reste quasi nulle depuis plus d'un an (0,0 % au après +0,1 %).

La croissance des États-Unis vigoureuse en ce début d'année ralentit légèrement (+0,5 % après +0,8 %). Au Royaume-Uni, l'activité recule de 0,2 %.

Évolutions du PIB et prévisions de croissance dans la Zone Euro



Évolutions du PIB et prévisions de croissance pour les principaux partenaires de la France hors Zone Euro



Sources : Insee pour les données France et les prévisions internationales, OCDE pour les PIB internationaux, traitement Direccte Bourgogne-Franche-Comté, SESE.

- **L'activité continue de progresser au 3^e trimestre²** : Au 3^e trimestre 2019, l'activité française progresse au même rythme par rapport aux deux trimestres précédents (+0,3 %). Ce trimestre, la consommation des ménages accélère et l'investissement ralentit. Les échanges extérieurs contribuent négativement à la croissance.
- **Le climat des affaires baisse légèrement³** : En octobre 2019, le climat des affaires diminue quelque peu. Il demeure au-dessus de sa moyenne de longue période. Il se replie dans l'industrie manufacturière et il est stable dans le bâtiment, les services et le commerce de détail.
- **Le climat de l'emploi est stable³** : En octobre 2019, le climat de l'emploi est stable et se situe au-dessus de sa moyenne de longue période. Le solde d'opinion sur l'emploi passé augmente dans les services (hors agences d'intérim) et dans le commerce de détail.
- **L'emploi salarié privé augmente au 3^e trimestre 2019⁴** : Au 3^e trimestre 2019, les créations nettes d'emploi salarié privé atteignent +54 300, soit +0,3 % après +0,2 % au trimestre précédent. Sur un an, il s'accroît de 263 200 (soit +1,4 %). L'emploi accélère dans la construction (+0,7 %) et progresse à nouveau légèrement dans l'industrie (+0,2 %).
- **Le taux de chômage baisse au 2^e trimestre 2019⁵** : en France (hors Mayotte), le **taux de chômage au sens du BIT** diminue de 0,2 point par rapport au trimestre précédent et s'établit à 8,5 % de la population active. Il s'agit de son plus bas niveau depuis début 2009. Le **taux de chômage de longue durée** s'établit à 3,2 % de la population active. Il est quasi stable par rapport au trimestre précédent et diminue de 0,4 point sur un an.

PRINCIPALES PERSPECTIVES¹

- Le premier semestre 2019 a été marqué par une dégradation assez nette de l'environnement économique international, sous la conjonction de plusieurs facteurs. Au-delà du fait que certaines grandes économies avancées sont quasiment au plein emploi, ce qui limite leurs possibilités de croissance, les tensions protectionnistes se concrétisent progressivement, faisant fléchir le commerce mondial. À l'impact direct de l'escalade des droits de douane s'ajoutent les incertitudes sur l'issue des négociations commerciales. Ces incertitudes se cumulent avec les interrogations sur le Brexit mais aussi sur l'orientation des politiques économiques en Italie, en Espagne, en Allemagne ou aux États-Unis. Dans ce contexte, les politiques monétaires sont à nouveau très accommodantes mais leur marge de manœuvre est réduite. Les politiques budgétaires soutiennent quant à elles – à des degrés divers – la demande intérieure dans nombre d'économies avancées. Malgré ces soutiens, les prévisions de croissance d'ici la fin de l'année 2019 sont revues à la baisse pour la plupart des partenaires économiques de la France.
- En revanche, la croissance française continuerait de progresser au même rythme qu'aux trimestres précédents (+0,3 % chaque trimestre d'ici la fin de l'année, et de +1,3 % en moyenne annuelle en 2019 après +1,7 % en 2018). Cette résistance tient surtout à la demande intérieure : l'investissement des entreprises bénéficie comme dans d'autres pays de conditions favorables, notamment les taux d'intérêt bas, tandis que celui des administrations publiques est dopé par le cycle municipal ; la consommation privée profite quant à elle du retour de la confiance des ménages en lien avec la vigueur du pouvoir d'achat. Pour l'instant, le commerce extérieur français n'apparaît pas trop affecté par les tensions protectionnistes et les exportations seraient portées, en fin d'année, par d'importantes livraisons aéronautiques et navales.
- Au premier semestre 2019, la croissance de l'emploi total (+166 000) a été particulièrement vive. Ce dynamisme s'atténuerait un peu au second semestre (+98 000 emplois). Le taux de chômage poursuivrait sa baisse de l'ordre de 0,1 point par trimestre, pour s'établir à 8,3 % en fin d'année.

¹ Point de conjoncture d'octobre 2019, Insee.

² Insee, Comptes nationaux trimestriels, Informations rapides, octobre 2019.

³ Insee, Indicateurs de climat des affaires et de retournement conjoncturel, Informations rapides, octobre 2019.

⁴ Insee, Emploi salarié – 3^e trimestre 2019, Informations Rapides, novembre 2019.

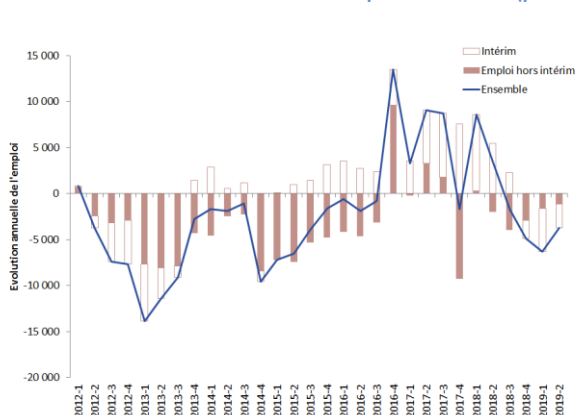
⁵ Chômage au sens du BIT et indicateurs sur le marché du travail (résultats de l'enquête emploi) – 2^e trimestre 2019 – août 2019.

L'EMPLOI SALARIÉ TOTAL BAISSÉ LÉGÈREMENT AU 2^E TRIMESTRE

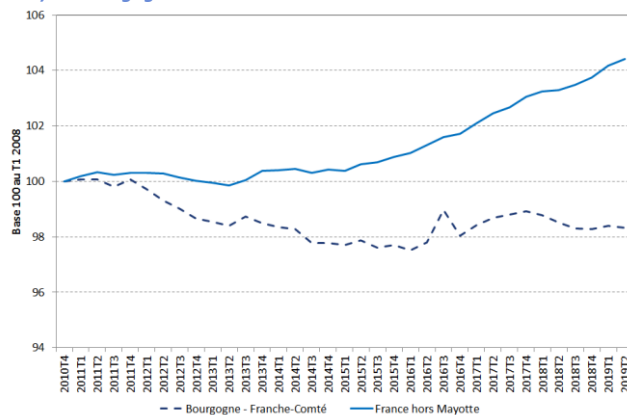
L'emploi salarié total (privé et public) se replie quelque peu au 2^e trimestre 2019 en Bourgogne-Franche-Comté (-0,1 %) alors qu'il continue d'augmenter en France (+0,2 %). L'emploi salarié privé, en hausse le trimestre précédent, diminue dans la région alors qu'il progresse au niveau national (respectivement -0,2 % et +0,2 %). À l'inverse, dans la fonction publique, l'emploi augmente de 0,3 % dans la région et de 0,2 % au niveau national. Sur un an, l'emploi salarié recule (-0,2 %) dans la région.

Le Territoire de Belfort est le seul département où l'emploi salarié total progresse ce trimestre (+0,2 %). L'emploi salarié dans le tertiaire non marchand et dans une moindre mesure dans l'intérim portent cette hausse. L'emploi salarié est stable en Côte-d'Or, dans l'Yonne et en Saône-et-Loire. En revanche, il se replie dans les autres départements.

Évolution de l'emploi salarié total (privé et public) en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE



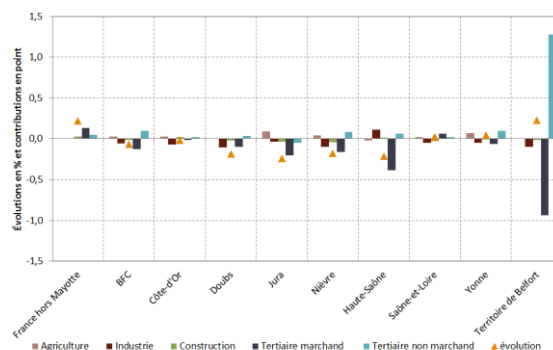
Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

Évolutions de l'emploi salarié dans la région

	Emplois (en milliers)			Variation (en %)	
	2e trim. 2018	1e trim. 2019	2e trim. 2019	trimestrielle	annuelle
Côte-d'Or	213	214	214	0,0	0,4
Doubs	197	196	195	-0,2	-0,7
Jura	86	86	86	-0,2	0,2
Nièvre	67	67	67	-0,2	-0,4
Haute-Saône	66	66	66	-0,2	-0,3
Saône-et-Loire	183	183	183	0,0	0,0
Yonne	109	109	109	0,0	-0,2
Territoire de Belfort	52	51	51	0,2	-1,5
Bourgogne-Franche-Comté	971	970	970	-0,1	-0,2
France hors Mayotte	25 126	25 340	25 396	0,2	1,1

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi.

Contribution des secteurs à l'évolution trimestrielle de l'emploi salarié



Source : Insee, traitement Direccte Bourgogne-Franche Comté, SESE

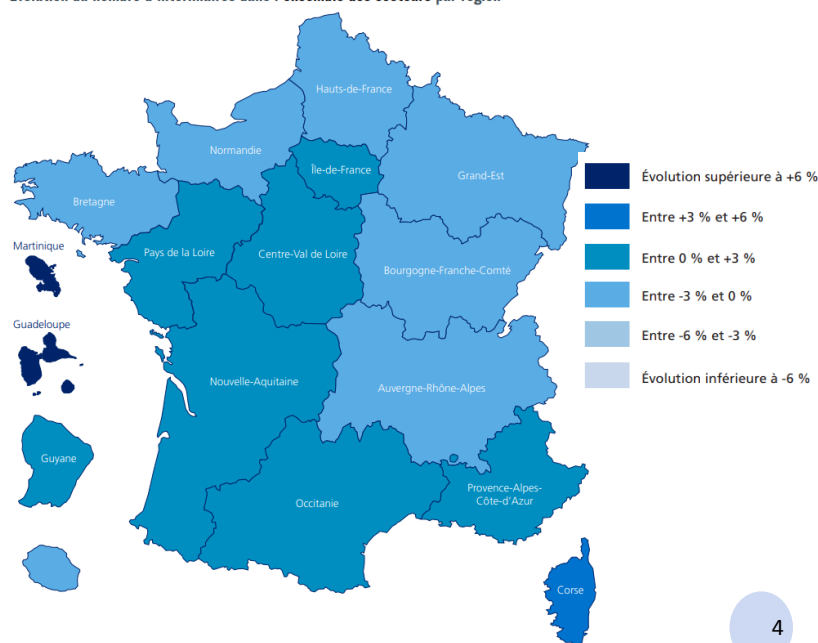
TERTIAIRE MARCHAND : UN RECUL DE L'ACTIVITÉ DANS LES SERVICES

Au 2^{er} trimestre 2019, les effectifs salariés reculent dans les services marchands hors intérim (-0,2 %) et sont stables dans le commerce. Pourtant, le recours à l'intérim qui est un indicateur avancé de l'activité économique augmente nettement dans le tertiaire marchand (+4,0 %).

Avec un peu plus de 39 300 intérimaires comptabilisés fin juin 2019 dans les entreprises de travail temporaire de la région (cf. *Encadré Mesurer l'intérim p10*), l'emploi intérimaire reste à un niveau élevé. Au 2^e trimestre 2019, l'emploi intérimaire recule (-1,6 %) après avoir rebondi au trimestre précédent. Ce repli est plus marqué qu'au niveau national (-0,2 %). L'emploi intérimaire diminue au 2^e trimestre 2019 dans cinq départements : de -8,9 % en Haute-Saône à -0,6 % dans l'Yonne. L'emploi intérimaire continue de progresser mais sur un rythme moins soutenu en Saône-et-Loire (+0,4 %) et en Côte-d'Or (+0,7 %). L'emploi intérimaire se redresse dans le Territoire de Belfort (+1,6 %).

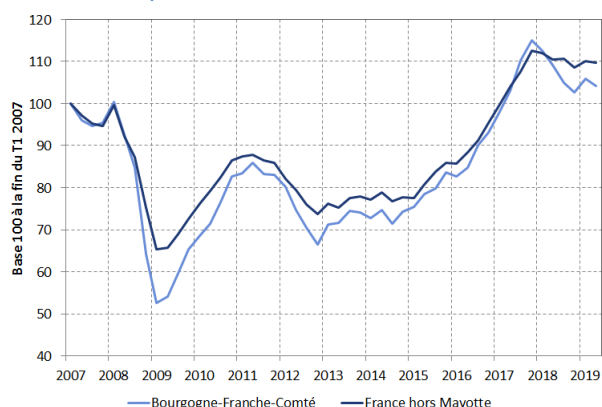
D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France⁶, le climat des affaires recule en septembre 2019 dans les services marchands. L'activité a globalement progressé mais les effectifs ont été revus à la baisse, en particulier dans la restauration. Les perspectives sont un peu moins bien orientées.

Évolution du nombre d'intérimaires dans l'ensemble des secteurs par région



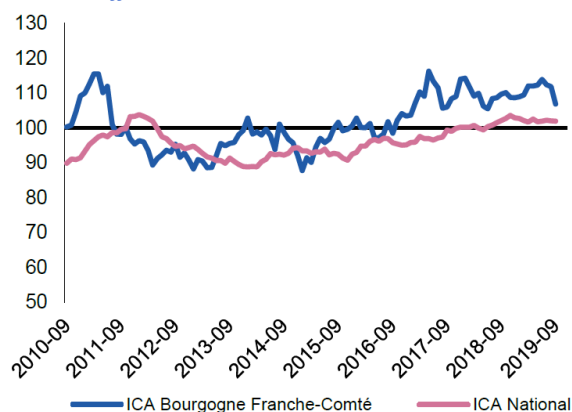
Source : Dares, emploi intérimaire comptabilisé en fin de trimestre à l'établissement de travail temporaire

Évolution de l'emploi intérimaire



Source : Dares, emploi intérimaire comptabilisé en fin de trimestre à l'établissement de travail temporaire

Climat des affaires dans les services marchands



Source : Banque de France

⁶ Tendances régionales, Banque de France, septembre 2019.

CONSTRUCTION : UN REPLI DE L'ACTIVITÉ

Au 2^e trimestre 2019, l'emploi salarié se replie dans le secteur de la construction (-0,3 %). De plus, le recours à l'intérim qui est un indicateur avancé de l'activité économique se replie également (-1,4 %).

D'après les statistiques sur la construction de logements, publiées par la Dreal⁷, le nombre de logements autorisés baisse de 13 % entre septembre 2018 et août 2019 dans la région et atteint 10 800 logements. Cette baisse est nettement plus élevée qu'au niveau national (-6 %).

Le repli des autorisations concerne à la fois le secteur collectif (-20 %) et le secteur pavillonnaire (-6 %). Les autorisations augmentent vigoureusement dans l'Yonne (+19 %), la Nièvre (+38 %), le Territoire de Belfort (+43 %) et la Haute-Saône (5 %), en lien avec l'évolution des autorisations dans les logements collectifs. En revanche, elles baissent dans les autres départements, en particulier en Côte-d'Or (-31 %).

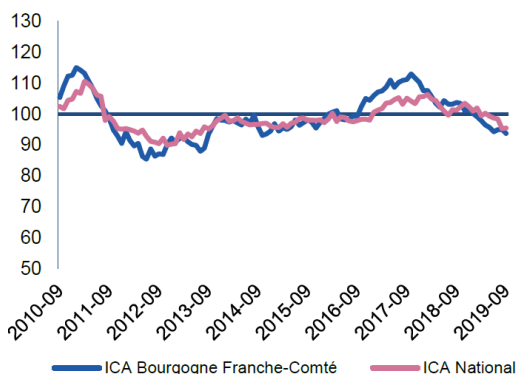
Dans la région, les mises en chantier de logements sont stables alors qu'elles diminuent au niveau national (-4 %). Elles progressent dans les logements collectifs (+6 %) tandis qu'elles se replient dans l'individuel (-5 %). La croissance des mises en chantier de la région est portée en particulier par l'augmentation des mises en chantiers observée dans le Territoire de Belfort (+64 %).

MOROSITÉ DANS L'INDUSTRIE

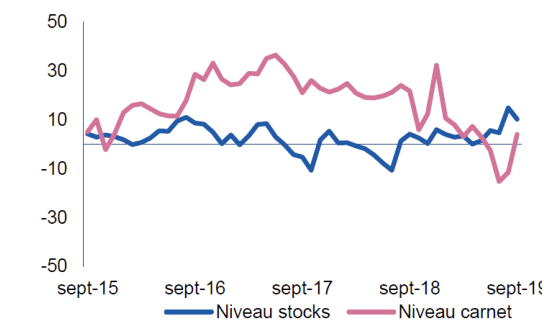
Les pertes d'emploi dans le secteur de l'industrie continuent ce trimestre : -0,3 % au 2^e trimestre, soit 580 emplois. De plus, le recours à l'intérim qui est un indicateur avancé de l'activité économique diminue fortement (-4,2 %).

D'après les enquêtes de conjoncture de la Banque de France⁶, le climat des affaires se replie légèrement en septembre 2019. La production industrielle a ralenti, en particulier dans les équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines. Le niveau des carnets de commandes se redresse, notamment ceux des matériels de transport et des équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines. Les perspectives sont plutôt bien orientées.

Climat des affaires dans l'industrie



Situation des carnets de commandes et des stocks de produits finis dans l'industrie (en solde d'opinions CVS)



⁷ Observation et statistiques : La construction de logements neufs en Bourgogne Franche-Comté, Dreal Bourgogne Franche Comté, septembre 2019.



Les précipitations sont arrivées trop tard

Une vendange réduite en volume

Quel que soit le vignoble de Bourgogne-Franche-Comté, le volume récolté est en net repli au regard de la bonne vendange 2018, mais aussi de la moyenne quinquennale. Si l'été chaud a permis de préserver l'état sanitaire du vignoble, en revanche le manque d'eau a limité le remplissage des grains, ce qui se traduit par des rendements d'extraction bien inférieurs à la normale. Ainsi les dernières estimations de productions de vins affichent des résultats allant de - 16 % dans la Nièvre à - 48 % en Saône-et-Loire au regard de 2018. Cette récolte en demi-teinte influe sur le commerce. Sur les 2 premiers mois de la nouvelle campagne, les transactions entre la viticulture et le négoce sont en retrait de 11 % en comparaison du cumul des 2 mois de la campagne précédente. En août 2019, sur les 8 premiers mois de l'année, les exportations de vins de Bourgogne sont toujours en hausse. À l'exception du Royaume-Uni, les 13 premiers importateurs en valeurs (États-Unis en tête) affichent une progression de leurs achats.

Pas de récolte miracle pour les cultures de printemps

La moisson des cultures de printemps se termine. La récolte s'est un peu prolongée dans le temps en raison des précipitations du mois d'octobre. Les résultats sont variables suivant les cultures. Pour le maïs grain et le soja les rendements estimés sont proches de la moyenne quinquennale avec respectivement 79 q/ha et 24 q/ha. Par contre le tournesol, avec un rendement attendu à 19 q/ha, est en recul de 20 % vis-à-vis de la moyenne quinquennale.

Le déficit de production d'herbe s'accroît encore

À l'instar de l'été, la pousse de l'herbe en automne est nulle sur pratiquement toute la région. À l'exception des plaines et plateaux du Jura, le déficit en herbe s'accroît et occasionne de grandes difficultés aux éleveurs. Les zones les plus impactées sont les plateaux de l'Yonne et de la Côte d'Or, le nord de la Haute-Saône, la totalité de la Nièvre et de la Saône et Loire. De ce fait, la procédure de dégrèvement de la taxe sur le foncier non bâti est mise en place par les 8 départements, à des niveaux différents.

Des cours des bovins gras au plus bas

Au mois de septembre, la demande de broutards à l'export est importante et permet de compenser le ralentissement des ventes de l'été. En cumul depuis le début de l'année, ces sorties sont 0,5 % supérieures à l'an dernier. Toutefois, la part de marché des laitons augmente nettement au détriment des mâles. Sur les 9 mois de l'année, elles représentent 1/3 des ventes à l'export, alors qu'antérieurement elles ne représentaient que 1/4. L'évolution du marché italien en est le principal moteur, traduisant une évolution de la demande vers du qualitatif.

Pour les gros bovins, la demande demeure limitée. Il en résulte une baisse continue des prix, qui atteignent des valeurs les plus basses depuis ces dix dernières années, les cours des vaches sont particulièrement impactés.

La demande en lait AOP est toujours ferme

Au mois d'août, les livraisons de lait AOP ont fortement progressées à l'opposé des livraisons de lait conventionnel qui poursuivent leur baisse. Cette diminution depuis plusieurs mois est aussi le fait de nombreuses cessations d'activité et de transferts de production vers l'AOP dans le Jura. En juillet et août, le prix du lait reste orienté à la hausse, aussi bien pour le lait conventionnel qui suit la dynamique nationale que pour le lait AOP. Ce dernier, malgré ses hausses de livraisons, reste à un prix supérieur d'environ 3% à celui de l'an passé. L'augmentation des livraisons régionales de lait AOP entraîne la hausse des fabrications de fromages affinés. Au contraire, la fabrication de produits frais suit directement l'évolution de la collecte qui leur est réservée et continue ainsi de baisser durant l'été.

L'EMPLOI FRONTALIER AUGMENTE AU 2^E TRIMESTRE 2019

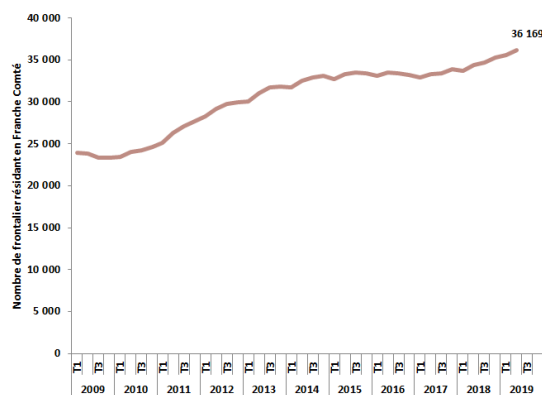
Au 2^e trimestre 2019, l'emploi frontalier continue d'augmenter sur un rythme plus soutenu qu'au trimestre précédent (+1,8 % après +0,7 %). Sur un an, les effectifs progressent : +5,2 % soit environ 1 790 emplois. Les effectifs augmentent au 2^e trimestre 2019 dans les cantons de Neuchâtel (+1,8 %), de Vaud (+1,5 %) et du Jura (+1,3 %).

La situation économique dans ces cantons ralentit comme de manière générale en Suisse. Dans le canton de Neuchâtel, l'activité reste solide et les prévisions sont meilleures qu'au niveau national. Dans le canton de Vaud, la dégradation de l'environnement conjoncturel international pèse sur l'économie locale. La croissance économique progresserait en 2019 de 1,6 %, selon les dernières prévisions calculées par le CREA (institut d'économie appliquée) et publiées par la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), le canton de Vaud et la Chambre Vaudoise du Commerce et de l'Industrie (CVCI).

MEMENTO

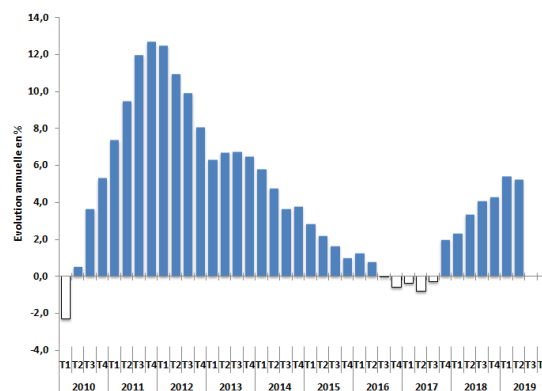
Plus de 35 000 habitants de la région travaillent en Suisse. 70 % d'entre eux résident dans le département du Doubs. Le Jura et le Territoire de Belfort abritent l'un et l'autre 17 % et 9 % des frontaliers de la région. Quelques centaines de travailleurs frontaliers résident dans les départements de l'ex Bourgogne, essentiellement en Côte d'Or et en Saône-et-Loire.

Nombre de frontaliers en Bourgogne Franche Comté



Sources : OFS, traitement Direccte Franche Comté

Variation annuelle de l'emploi frontalier en Bourgogne - Franche-Comté



Sources : OFS, traitement Direccte Franche Comté

Lecture : au T2 2019, l'emploi frontalier a augmenté par rapport au T2 2018

LE CHÔMAGE RECULE AU 2^E TRIMESTRE 2019

Le taux de chômage en Bourgogne-Franche-Comté diminue et s'établit ce trimestre à 7,3 %. Le taux de chômage de la région reste plus faible qu'au niveau national (8,5 %). Sur un an, le taux de chômage diminue de 0,4 point en Bourgogne-Franche-Comté et de 0,6 point en France.

Le taux de chômage baisse dans tous les départements de la région (entre -0,1 point et -0,2 point). Il se situe entre 6,1 % dans le Jura et 8,8 % dans le Territoire de Belfort.

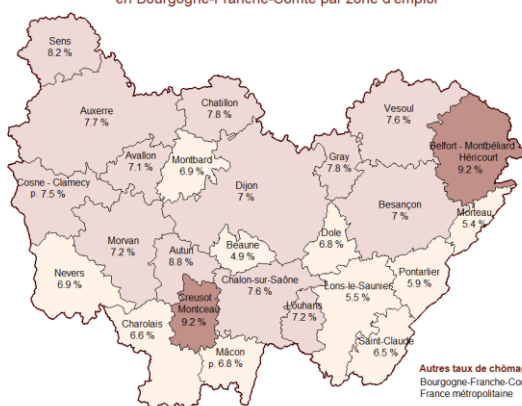
Taux de chômage par département

Départements	2e trim. 2018	1er trim. 2019	2e trim. 2019	Evolution trimestrielle	Evolution annuelle
Côte d'Or	7,3	6,9	6,8	↓	↓
Doubs	7,8	7,6	7,5	↓	↓
Jura	6,4	6,2	6,1	↓	↓
Nièvre	7,6	7,3	7,1	↓	↓
Haute-Saône	8,1	8,0	7,8	↓	↓
Saône et Loire	7,9	7,6	7,5	↓	↓
Yonne	8,3	7,9	7,8	↓	↓
Territoire de Belfort	9,1	9	8,8	↓	↓
Bourgogne-Franche-Comté	7,7	7,5	7,3	↓	↓
France hors Mayotte	9,1	8,7	8,5	↓	↓

Source : INSEE, traitement Direccte Bourgogne Franche Comté, SESE

Le taux de chômage recule dans toutes les zones d'emploi de la région (entre -0,1 point et -0,3 point).

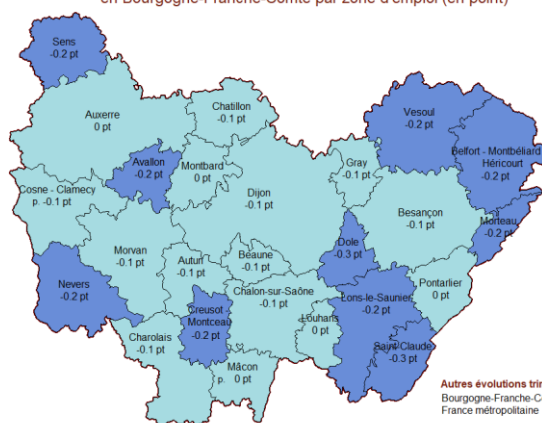
Taux de chômage localisés en moyenne sur le 2^e trimestre 2019 en Bourgogne-Franche-Comté par zone d'emploi



Source : INSEE, Taux corrigés des variations saisonnières

(p. pour la partie de la zone d'emploi située en Bourgogne-Franche-Comté)

Evolution trimestrielle du taux de chômage localisé (2T2019/1T2019) en Bourgogne-Franche-Comté par zone d'emploi (en point)



Source : INSEE, Taux corrigés des variations saisonnières

(p. pour la partie de la zone d'emploi située en Bourgogne-Franche-Comté)

LA DEMANDE D'EMPLOI DE CATÉGORIE A AUGMENTE AU 3^E TRIMESTRE 2019

La région compte 124 510 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A au 3^e trimestre 2019. Ce nombre augmente de 0,4 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A baisse de 0,4 %. En France métropolitaine, ce nombre baisse de 0,4 % au cours du trimestre et diminue de 2,4 % sur un an. En Bourgogne-Franche-Comté, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A baisse uniquement chez les 50 ans et plus.

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A augmente dans cinq départements de la région : de +0,1 % dans l'Yonne à +1,4 % dans le Territoire de Belfort. Il est stable dans la Nièvre et diminue en Haute-Saône (-1,2 %) et en Côte-d'Or (-0,1 %).

Le nombre de demandeurs de catégories B augmente de 0,8 % par rapport au trimestre précédent et baisse de 2,3 % sur un an. Pour les catégories C, il diminue ce trimestre (-2,6 %) et augmente de 0,8 % sur un an. Au 3^e trimestre 2019, la demande d'emploi de longue durée baisse

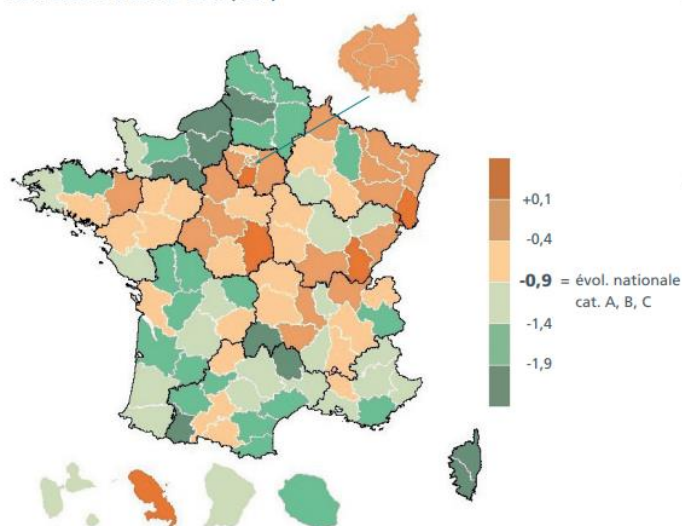
(-0,2 %) par rapport au trimestre précédent et de 0,1 % sur un an. Elle représente 46,9 % des personnes en recherche d'emploi.

Évolution de la demande d'emploi en Bourgogne Franche Comté

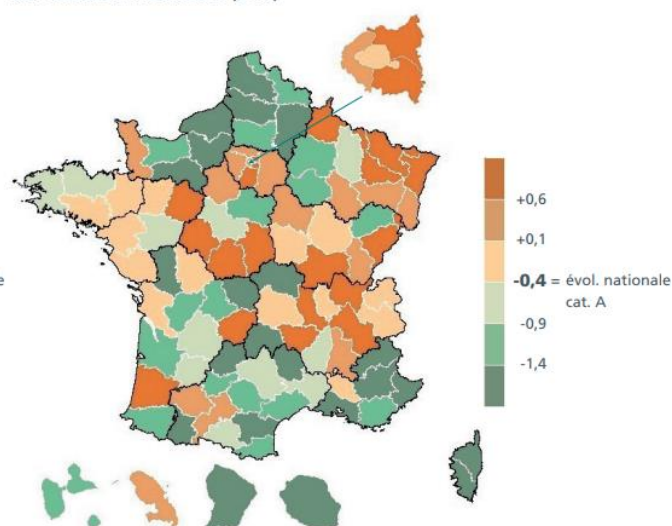
	3e trim. 2018	2e trim. 2019	3e trim. 2019	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
Demande d'emploi en fin de mois							
catégorie A	124 510	123 460	123 980	✗	0,4	✓	-0,4
catégorie B	30 140	29 240	29 460	✗	0,8	✓	-2,3
catégorie C	61 160	63 280	61 640	✓	-2,6	✗	0,8
Ensemble	215 810	215 980	215 080	✓	-0,4	✓	-0,3
Demande d'emploi des femmes							
catégorie A	60 410	59 800	59 800	✓	0,0	✓	-1,0
Ensemble	112 990	113 370	112 590	✓	-0,7	✓	-0,4
Demande d'emploi des 15-24 ans							
catégorie A	18 350	18 140	18 570	✗	2,4	✗	1,2
Ensemble	30 830	30 420	30 360	✓	-0,2	✓	-1,5
Demande d'emploi des 50 ans et plus							
catégorie A	35 150	35 180	35 110	✓	-0,2	✓	-0,1
Ensemble	56 700	57 710	57 630	✓	-0,1	✗	1,6
Demande d'emploi de longue durée							
nombre	100 990	101 050	100 860	✓	-0,2	✓	-0,1
poids	46,8%	46,8%	46,9%	✓	0	✗	0,7

source: STMT Pole emploi DARES, données CVS, traitement Direccte Bourgogne Franche Comté, SESE

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C au troisième trimestre 2019 (en %)



Évolution du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A au troisième trimestre 2019 (en %)



Source : Pôle emploi-Dares, STMT, données CVS-CJO.

LES ENTREPRISES EN BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ

LE RECOURS À L'INTÉRIM DIMINUE

L'emploi intérimaire peut être mesuré de deux manières (*cf. Encadré Mesurer l'intérim p10*), à l'établissement de travail temporaire ou à l'établissement utilisateur, c'est-à-dire l'établissement qui emploie l'intérimaire. Ce dernier concept, qualifié ici de recours à l'intérim, permet d'appréhender l'emploi intérimaire comme un indicateur avancé de la situation économique des établissements de la région.

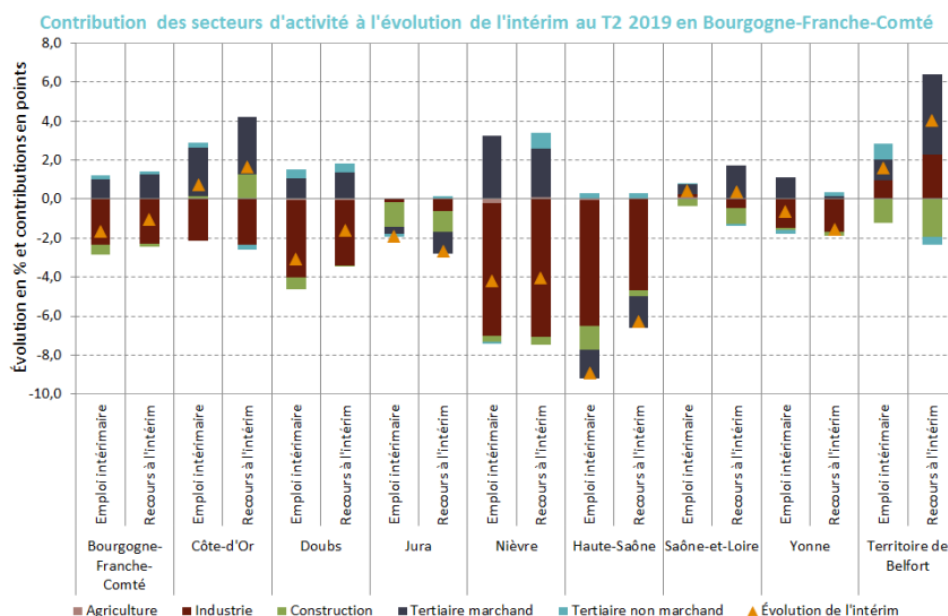
Au 2^e trimestre 2019, le recours à l'intérim diminue (-1,0 % après +3,7 %). Cette baisse est un peu moins élevée que celle de l'emploi intérimaire. Le recours à l'intérim recule dans l'industrie (-

4,2 %) et la construction (-1,4 %) alors qu'il augmente dans le tertiaire marchand (+4,0 %) et non marchand (+7,4 %).

Dans l'industrie, le recours diminue principalement dans la fabrication d'autres produits industriels (la métallurgie et la fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements).

Le recours à l'intérim recule au 2^e trimestre 2019 dans cinq départements : de -6,3 % en Haute-Saône à -1,5% dans l'Yonne. Le recours à l'intérim diminue plus fortement que l'emploi intérimaire dans le Jura et l'Yonne. Dans ces deux départements, les baisses sont plus marquées dans l'industrie (fabrication d'autres produits industriels). Dans le Jura, le tertiaire marchand recule également plus fortement (commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles).

Dans le Territoire de Belfort, la hausse du recours à l'intérim est plus élevée que celle de l'emploi intérimaire où la progression dans le tertiaire marchand et l'industrie est nettement plus élevée. Dans le tertiaire marchand, la progression du recours à l'intérim est portée par les activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien. Dans l'industrie, elle provient des hausses enregistrées dans la fabrication de matériels de transport et dans la fabrication d'autres produits industriels.



Source : Dares, traitement Directe Bourgogne-Franche-Comté.

MESURER L'INTÉRIM

- **L'emploi intérimaire** est mesuré ici à l'établissement de travail temporaire. Dans ce cas, l'intérimaire est comptabilisé dans les effectifs de l'agence d'intérim à laquelle il est rattaché. Il peut effectuer sa mission dans un établissement qui se situe en dehors du périmètre régional. Cette définition est privilégiée dans les estimations d'emploi régionales et départementales de l'Insee, de l'Acosse et de la Dares. Elle permet notamment de faire le lien avec l'évolution du chômage.
- **Le recours à l'intérim** est mesuré à l'établissement utilisateur, c'est-à-dire à l'établissement qui emploie l'intérimaire. Dans ce cas, l'intérimaire est comptabilisé dans les effectifs de l'établissement dans lequel il effectue sa mission et peut par conséquent résider dans une autre région. Cette définition permet d'appréhender l'intérim comme un indicateur avancé de la situation économique des établissements de la région et des grands secteurs d'activité.

ACTIVITÉ PARTIELLE : LES HEURES AUTORISÉES RECULENT AU 3^E TRIMESTRE 2019

Les heures consommées d'activité partielle ont augmenté au 2^e trimestre 2019 par rapport à l'année précédente. Elles ont progressé dans l'industrie et les services.

Les heures autorisées, qui sont un indicateur avancé de la situation économique, diminuent au 3^e trimestre 2019 par rapport au 3^e trimestre 2018. Sur un an, le nombre de demandes baisse légèrement.

Activité partielle : heures autorisées en Bourgogne-Franche-Comté

Données CJO*		BFC	
		T3 2019	Evol./T3 2018
Heures autorisées			(en nbre)
Nombre de demandes		167	-34
Volume d'heures autorisées		967 709	-28 949
dont :			
Agriculture		420	+17
Industrie		701 554	-68 581
Construction		50 427	-14 434
Commerce		23 017	-397
Services		192 291	+54 446
Etablissements autorisés		154	-23
dont :			
étabs de 50 sal. et plus		27	-6
Nombre de salariés concernés**		2 074	-3 502
Total heures autorisées 12 mois glissés		4 707 206	-418 078

* corrigées des effets des jours ouvrables

** nombre moyen mensuel

Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

Activité partielle : heures consommées dans la région

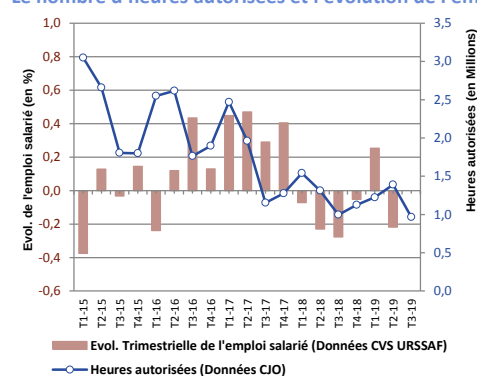
		BFC	
		T2 2019	Evol./T2 2018
Heures consommées			(en nbre)
Nombre d'heures consommées*		192 812	+10 422
dont :			
Agriculture		674	-301
Industrie		134 243	+9 006
Construction		6 603	-5 686
Commerce		8 154	-1 776
Services		43 138	+9 179
Etabs ayant consommé des heures		266	+13
dont :			
étabs de 50 sal. et plus		27	-4
Nombre de salariés concernés**		1 475	-1 001
Total heures consommées 12 mois glissés		825 326	+60 554

¹ Un trimestre de recul est nécessaire pour disposer de données de consommation suffisamment consolidées. En raison d'une mise à jour en continu des informations, les données mensuelles sont encore modifiées à la marge après cette date.

** nombre moyen mensuel

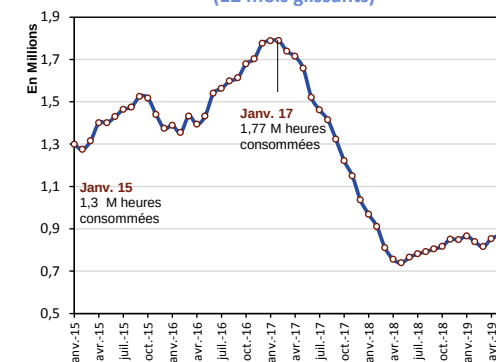
Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

Le nombre d'heures autorisées et l'évolution de l'emploi



Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

Activité partielle : évolution des heures consommées (12 mois glissants)



Source : Dares, traitement Sese Direccte Bourgogne-Franche-Comté

CRÉATIONS ET DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES

Les créations d'entreprises (tous types d'entreprises confondues) augmentent de 11,2 % au 3^e trimestre 2019 en Bourgogne-Franche-Comté par rapport au trimestre précédent.

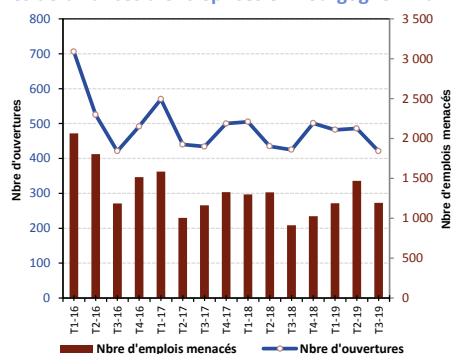
Les défaillances d'entreprises baissent légèrement (-0,9 %) au 3^e trimestre 2019 par rapport au 3^e trimestre 2018. Dans la région, 421 entreprises sont défaillantes et 1 193 emplois sont menacés. Le nombre d'emplois menacés progresse par rapport à l'année précédente (+30,7 %). Près de la moitié de ces emplois se situe dans les services et 30 % dans l'industrie.

Les défaillances d'entreprises

Ouvvertures de procédures	BFC	
	T3 2019	Evol./T3 2018 (en %)
Nombre d'ouvertures de procédures	421	-0,9
dont : Sauvegardes	10	n.s.
Redressements judiciaires	133	-5,7
Liquidations judiciaires directes	278	-1,8
dont : PME de 50 sal. et plus	< 3	/
Nombre d'emplois menacés	1 193	+30,7
dont : Agriculture	13	-55,2
Industrie	353	n.s.
Construction	159	-5,4
Commerce	115	-45,8
Services	553	+50,7
Total des ouvertures sur 12 mois glissés	1 890	+1,3

Source : Société ALTARES-BODACC/INSEE-Sirene/DARES-SISMMO

Les défaillances d'entreprises en Bourgogne - Franche-Comté



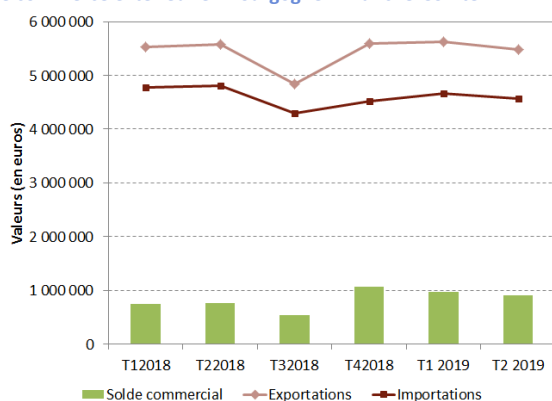
Société ALTARES-BODACC/INSEE-Sirene/DARES-SISMMO

LES EXPORTATIONS RECULENT AU 2^E TRIMESTRE 2019

La Bourgogne-Franche-Comté représente environ 5,0 % des exportations de France métropolitaine⁸. L'Union Européenne est le principal débouché à l'export de la région. Les principaux partenaires sont l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et la Suisse.

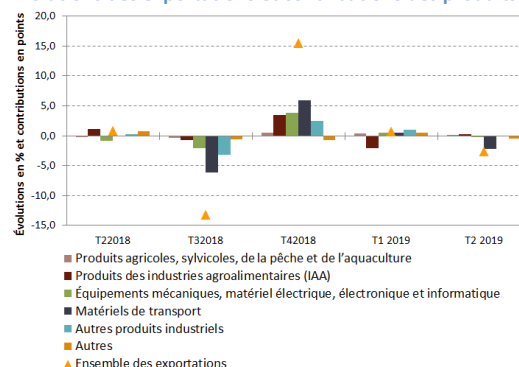
Après avoir fortement augmenté en fin d'année 2018, les exportations ont légèrement augmenté au 1^{er} trimestre 2019 (+0,7 %) et reculent au deuxième trimestre (-2,7 %). Elles reculent en particulier pour les matériels de transports (-7,7 %). Sur un an, les exportations baissent de 1,7 %.

Le commerce extérieur en Bourgogne – Franche-Comté



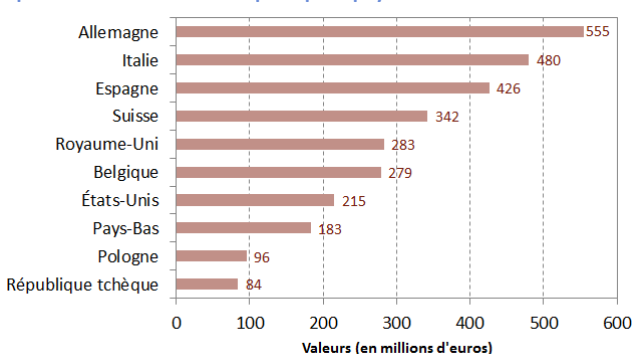
Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

Évolutions des exportations et contributions des produits



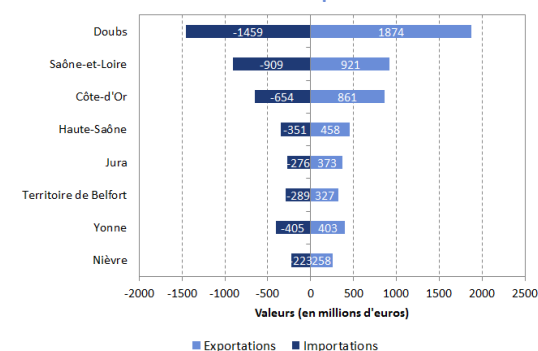
Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

Exportations au T2 2019 : les principaux pays



Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

Le commerce extérieur dans les départements au T2 2019



Source : DGDDI, valeurs Caf/FAB

⁸ Chiffres du commerce extérieur pour la région et les départements, Direction générale des douanes, https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/Brochures/Reg_16.pdf

POUR EN SAVOIR PLUS

PUBLICATIONS RÉGIONALES :

- « *Indicateurs Trimestriels Régionaux : Économie, emploi, marché du travail et politiques d'emploi* », Direccte Bourgogne-Franche-Comté, novembre 2019.
- « *Indicateurs Trimestriels Départementaux : Économie, emploi, marché du travail et politiques d'emploi* », Direccte Bourgogne-Franche-Comté, novembre 2019.
- « *Statistiques trimestrielles des demandeurs d'emploi - 3^e Trimestre 2019* », Direccte et Pôle Emploi Bourgogne Franche Comté.
- « *L'intérim en Bourgogne-Franche-Comté : un recul au 2^e trimestre 2019* », Direccte Bourgogne-Franche-Comté, octobre 2019.
- « *Conjoncture Emploi Insee – Urssaf – Direccte : Au 2^e trimestre 2019, le rebond de l'emploi dans le secteur public ne compense pas les pertes du privé* », Insee – Urssaf – Direccte, Insee Flash, octobre 2019.
- « *La conjoncture agricole* », Draaf, Agreste, conjoncture agricole n°38, octobre 2019.
- « *La conjoncture en Bourgogne – Franche-Comté* », Tendances régionales, Banque de France, septembre 2019.
- « *La construction de logements neufs en Bourgogne - Franche-Comté à la fin août 2019* », Dreal Bourgogne Franche Comté.
-

PUBLICATIONS NATIONALES :

- « *Éclairage territorial sur les demandeurs d'emploi au 3^e trimestre 2019 : Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B ou C diminue dans 90 départements* », Dares Indicateurs n°50, octobre 2019.
- « *L'emploi intérimaire diminue légèrement au 2^e trimestre 2019* », Dares Indicateurs n°42, septembre 2019.
- « *Point de conjoncture - octobre 2019 : Les risques internationaux s'accroissent ; la croissance française résiste* », Insee, octobre 2019.
- « *Le PIB progresse de 0,3 % au troisième trimestre 2019* », Comptes nationaux trimestriels – première estimation (PIB) - troisième trimestre 2019, octobre 2019.
- « *En octobre 2019, le climat des affaires en France est fléchit légèrement et le climat de l'emploi est stable* », Insee, Indicateurs de climat des affaires et de retournement conjoncturel, octobre 2019.
- « *Au troisième trimestre 2019, l'emploi salarié privé augmente de 0,3 % (estimation flash)* », Insee, Estimation flash de l'emploi salarié - troisième trimestre 2019, novembre 2019.
- « *Au deuxième trimestre 2019 le taux de chômage baisse de 0,2 point* », Insee flash, août 2019.
- « *Chiffres du commerce extérieur* » (pour la région et les départements), Direction générale des douanes et des droits indirects :
https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/Brochures/Reg_16.pdf

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE)
de Bourgogne-Franche-Comté - Service études statistiques évaluation (SESE)
5 place Jean Cornet - 25041 Besançon cedex

Directeur de publication : Jean Ribeil
Réalisation : Émilie Vivas